

*Répartition régionale du revenu personnel au Québec, sous la direction de G. VIBIEN. Une brochure, 8<sup>1</sup>/<sub>4</sub> po. x 10<sup>3</sup>/<sub>4</sub>, ronéotypée, 134 pages. Collection « Planification du développement régional ». Série II. Rapport d'analyse. — C.O.E.Q., 1967*

R. Jouandet-Bernadat

Volume 44, Number 1, April–June 1968

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1003005ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1003005ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (print)

1710-3991 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Jouandet-Bernadat, R. (1968). Review of [*Répartition régionale du revenu personnel au Québec*, sous la direction de G. VIBIEN. Une brochure, 8<sup>1</sup>/<sub>4</sub> po. x 10<sup>3</sup>/<sub>4</sub>, ronéotypée, 134 pages. Collection « Planification du développement régional ». Série II. Rapport d'analyse. — C.O.E.Q., 1967]. *L'Actualité économique*, 44(1), 160–161. <https://doi.org/10.7202/1003005ar>

Tous droits réservés © HEC Montréal, 1968

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

Érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

thode par tâtonnements (*trial and error*) utilisée par Lange pour fixer les prix au niveau du plan ; lui-même et ses disciples trouvent qu'il convient beaucoup mieux d'utiliser les *shadow prices* pour l'usine. Ceci suppose, encore une fois, l'utilisation de ce que nous connaissons, en Occident, sous le nom de programmation linéaire, méthode que l'économiste soviétique a déjà employée vers la fin des années 1930.

Les Polonais eux-mêmes, c'est notable, ont déjà découvert que des coûts de matières premières faibles entraîneront une faible efficacité et, conséquemment, de bas salaires. D'un autre côté, le faible prix des actifs immobiliers n'activera pas le développement technologique.

On considère le problème des compétences administratives et de l'attraction personnelle comme un des aspects les plus critiques de l'entreprise socialiste en ce moment. Le dernier chapitre du volume porte donc sur ce sujet.

Nous ne pouvons que souhaiter que Praeger International Studies ait un peu plus de recherche de ce genre, qui se caractérise par la profondeur et le souci du détail et de la perfection. La bibliographie étendue que l'on trouve à la fin du volume et les nombreux renvois aux travaux originaux constituent un guide précieux pour le chercheur qui désire étudier davantage les problèmes de la planification.

J.M. Ventura

**Répartition régionale du revenu personnel au Québec**, sous la direction de G. VIBIEN. Une brochure, 8¼ po. x 10¾, ronéotypée, 134 pages. Collection « Planification du développement régional ». Série II. Rapport d'analyse. — C.O.E.Q., 1967.

Nous avons analysé dans le dernier numéro de *L'Actualité Économique* (janvier-mars 1968, pages 761-762) ce travail sous son aspect méthodologique. Nous en avons alors souligné les qualités qui font que compte tenu des documents existants, les chiffres proposés sont les meilleurs que l'on puisse attendre. L'étude, dirigée par G. Vibien, faisait jusqu'à ce jour l'objet d'une circulation restreinte. Elle vient de connaître une édition définitive et cela constitue une occasion intéressante pour en résumer quelques-unes des conclusions parmi les plus significatives.

Les tableaux proposés permettent de fournir les réponses aux problèmes des disparités du revenu par tête entre les divers comtés du Québec pour l'année 1961. L'écart entre le comté le plus pauvre (Bonaventure : 606 dollars de revenu par tête) et le comté le plus riche (Montréal : 1,603 dollars par tête) est de 1 à 2.65. Il est intéressant de noter que la prise en considération des taux d'activité de la population conduit à une réduction sensible des écarts entre les comtés extrêmes (le rapport établi sur la base des personnes employées suggère des coefficients évoluant de 1 à 1.9). Ces oppositions s'éclairent si nous tenons compte des différences de structures des

## LES LIVRES

revenus de région à région. Quatre catégories essentielles sont opposées : les revenus du travail, les revenus de placements, les revenus nets de l'exploitation agricole, les revenus de transferts. Certaines conclusions ne surprendront pas. Il apparaît ainsi une tendance à l'augmentation de la part des revenus du travail dans le revenu total au fur et à mesure que l'on s'élève dans l'échelle du niveau absolu de richesse. À l'inverse, les comtés disposant d'un revenu élevé sont aussi ceux dont la part relative des revenus sociaux est la plus faible. Par contre, paraît plus étonnante la constance de la part relative des revenus de placements dans les revenus totaux des divers comtés. Ceci s'explique ; les auteurs le notent par le fait que les revenus de placements regroupent des revenus mobiliers et immobiliers et que les revenus immobiliers sont à peu près constants (cela tient pour une bonne part à la méthodologie des calculs). Ce sont là évidemment des conclusions un peu décevantes. Il eut peut-être été possible de fournir certaines indications sur les revenus mobiliers considérés à part : des hypothèses non totalement prouvées auraient sans doute été plus instructives que l'absence de conclusion. Une des parties les plus intéressantes du commentaire s'attache à l'étude des effets correcteurs de certaines dépenses et recettes publiques. Il apparaît que la prise en considération dans le calcul du revenu du solde « paiements de transfert moins impôts directs », aboutit à un accroissement net du revenu disponible pour tous les comtés sauf celui de Montréal, ce qui est une bonne illustration de « l'atténuation des disparités de revenus par biais des finances publiques ». Il conviendrait évidemment pour mesurer la portée exacte de cette conclusion de s'interroger sur certains aspects connexes : l'importance des services fournis à Montréal et dans le reste de la province par le gouvernement ; l'importance des emplois financés sur fonds publics dans les villes et les campagnes, etc.

L'étude comprend également une partie relative à l'opposition entre les revenus urbains et les revenus ruraux. D'autres commentaires auraient été les bienvenus, par exemple une analyse des liens entre la structure des activités et l'importance des revenus. Nous aurions apprécié que G. Vibien compare ses conclusions avec celles d'autres études (*Financial Post*, ministère de l'Industrie et du Commerce, du B.F.S. par exemple) ce qui aurait permis de tester la validité de certaines méthodes rapides d'estimation du revenu personnel. Une analyse du produit des différents secteurs aurait également permis de mieux saisir les modalités de l'évolution des revenus. Mais on ne peut tout traiter et G. Vibien a fort sagement choisi. Ce qu'il n'a pu analyser devra être analysé par d'autres. Certains efforts actuels devraient contribuer à combler une partie de ces lacunes.

R. Jouandet-Bernadat

**Développement et sous-développement**, par CELSO FURTADO. Un volume, 5¾ po. x 9, broché, 226 pages. Collection « Theoria ». — P.U.F., Paris, 1966.